

## Corrigés – classes de 3<sup>e</sup>

### Activité n°1 : lecture analytique

Support : *La Promesse de l'aube* (Folioplus classiques), p.199 à 121, de «Pendant que je me rétablissais» à «repartait au combat.»

#### I/ Un magasin en déclin

1. Comment se nomme la boutique de la mère ? Que pensez-vous de cette appellation ?

Le magasin se nomme *Maison Nouvelle*. Cette appellation est révélatrice de l'ambition de la mère du narrateur. Elle veut s'imposer à Wilno comme la boutique incontournable à cette époque, comme la nouvelle boutique qui se distingue donc des anciennes. Le narrateur décrit d'ailleurs le magasin comme un «grand salon de Haute Couture parisienne» ce qui souligne l'ambition de sa mère de créer une grande maison de la mode.

2. Pourquoi peut-on dire que le commerce de la mère ne repose que sur des apparences ?

La mère du narrateur est parvenue à donner une réputation à sa boutique qui est considérée comme une référence : «sa maison fût [...] la première de la ville ». Néanmoins, les ventes sont rares et l'argent rentre peu : «son prestige était plus reluisant que son chiffre d'affaires».

3. Quel rôle la mère du narrateur joue-t-elle devant les clientes ?

La mère du narrateur doit sauver les apparences et cacher à ses clientes que son magasin n'est plus rentable. Ainsi elle n'hésite pas à se montrer un peu froide et à inverser les rôles en donnant l'impression aux clientes que ce sont elles qui ont besoin d'elle et non le contraire. De même, elle doit faire preuve de patience et masquer son angoisse face à une clientèle indécise : «assister aux «achèterai – achèterai pas» de ces dames avec un sourire amusé, sans leur laisser deviner que cette valse-hésitation était [...] une question de vie ou de mort». La mère du héros parvient donc à masquer la réalité afin de faire perdurer encore un temps son magasin.

#### II/ Le manque d'argent

1. Relevez le champ lexical qui montre le manque d'argent de la famille.

Dans cet extrait, nous pouvons relever le champ lexical de la dette : «ruinés», «criblée de dettes», «traites», «difficultés matérielles», «le couteau de l'échéance», «emprunter de l'argent chez les usuriers», «traites nouvelles», «traites échues». Ces termes révèlent que la préoccupation première de la mère de Romain est de trouver sans cesse de l'argent.

## 2. Comment le narrateur justifie-t-il ce manque d'argent dont sa mère et lui souffrent ?

Le narrateur a conscience que sa mère dépense trop d'argent par rapport à ce qu'elle gagne : «notre train de vie plus grand que nos moyens». Elle souhaite conserver «une façade de prospérité», c'est-à-dire sauver les apparences. De plus, la mère est prête à tout lorsqu'il s'agit de son fils. Elle dépense sans compter : «l'extravagance extraordinaire de ma mère lorsqu'il s'agissait de moi». Ainsi, elle paye toute « une écurie de professeurs » chargés de l'éducation de Romain.

## 3. Montrez que la situation devient de plus en plus grave et que la mère du narrateur lutte sans cesse pour s'en sortir.

On comprend que le manque d'argent devient un problème quotidien et que la situation s'aggrave. Le narrateur évoque en effet « le cercle infernal des traites ». Cette expression donne l'impression que la mère est dans un piège dont elle ne peut se sortir. Son fils devient le témoin impuissant de cette lutte sans fin : « le mot russe *wechsel*, traite, était un refrain que j'entendais continuellement ». L'adverbe « continuellement » souligne l'acharnement des créanciers qui ne laissent pas de répit à la mère de Romain. Néanmoins, le narrateur met en avant le courage de sa mère qui ne baisse pas les bras. Il fait l'éloge de « sa détermination » : « elle lutta jusqu'au bout pour sauver les apparences ». Le héros donne l'image d'une mère forte qui ne s'avoue jamais vaincue comme le suggère la métaphore du combat : « lutta », « combat ».

### **III/ Le sacrifice d'une mère pour son fils**

#### 1. Pourquoi peut-on dire que toutes les décisions prises par la mère ont pour but le bonheur de son fils ?

Tout d'abord, la volonté de la mère de vendre la boutique de Wilno repose sur le projet d'aller s'installer en France pour assurer un meilleur avenir à son fils : «Son sens pratique lui suggérait [...] que je n'avais que peu de chances de devenir ambassadeur de France en demeurant dans une petite ville de Pologne orientale». On constate en outre que la mère s'obstine et ne baisse pas les bras pour son fils et pour lui assurer un avenir. Elle le considère comme «la source de son courage».

#### 2. Quelle expression exprime l'attitude irrationnelle de la mère lorsqu'il s'agit de son fils ? Comment peut-on expliquer ce comportement ?

L'expression qui souligne l'attitude irrationnelle de la mère lorsqu'il s'agit de son fils est «extravagance extraordinaire». On peut penser que la mère de Romain veut tout faire pour son fils unique car elle l'élève seule. Elle a donc l'entière responsabilité de cet enfant. De plus, elle souhaite un avenir meilleur pour lui. Elle ne veut pas qu'il connaisse de difficultés.

#### 3. Dans le dernier paragraphe, que fait la mère ? Quel lien y a-t-il entre la mère et son fils ?

A la fin de l'extrait, on comprend qu'un lien indéfectible unit Romain et sa mère. Cette dernière ne vit que pour son enfant. Elle parvient à surmonter toutes les difficultés car elle sait que ce qu'elle entreprend est pour le bien de son fils qui est «la source [...] de sa vie». Le simple fait de le regarder lui redonne des forces. Les paroles ne sont pas nécessaires.

⇒ Pour aller plus loin :

Comparez le personnage de la mère dans *La Promesse de l'aube* avec d'autres figures maternelles dans des romans autobiographiques.

On peut tout d'abord opposer la figure maternelle aimante de *La Promesse de l'aube* aux mères tyranniques décrites dans *L'Enfant de Vallès* et *Vipère au poing* d'Hervé Bazin. Dans ces deux romans, la mère maltraite moralement et physiquement son fils. Dans *Enfance*, Nathalie Sarraute brosse le portrait d'une mère indifférente. Elle ne la maltraite pas, mais finit par la délaisser. Dans *Les armoires vides*, récit autobiographique d'Annie Ernaux, la mère est une femme simple qui vient d'un milieu modeste. Mais la narratrice admire cette femme imposante au caractère bien trempé, qui apprécie peu les démonstrations d'affection, mais veille sur sa fille. Enfin, dans *Sido*, Colette évoque une figure maternelle impressionnante et émouvante, une femme hors du commun.

## Activité n°2 : Sujet type brevet

Support : *La Promesse de l'aube* (Folioplus classiques), p.138 à 139, de «Je ne cachais jamais» à «son visage se durcit à nouveau».

### I/ Analyse de texte (/15 points)

1. De quel type de récit s'agit-il ? Justifiez votre réponse. (/2)

Il s'agit d'un récit autobiographique. Nous pouvons le voir grâce à l'emploi de la première personne du singulier : «je ne cachais». De plus, le narrateur évoque un souvenir d'enfance et fait référence à sa mère, ce qui sont des thèmes de prédilection de l'autobiographie.

2. Quelle scène se produit régulièrement pendant les récréations ? (/1)

Le narrateur subit une sorte d'interrogatoire pendant les récréations. Plusieurs élèves se rassemblent autour de lui et le questionnent au sujet de son départ en France.

3. Quels indices nous prouvent que les autres élèves se moquent de Romain ? (/2)

Nous pouvons voir que les autres élèves se moquent de Romain aux gestes qu'ils effectuent : «Ils se poussaient du coude», «des visages réjouis qui se dissimulaient pour pouffer de rire». Ce sont des signes de moqueries. Ils ne prennent pas au sérieux le projet du narrateur.

4. Selon vous, pourquoi le narrateur fait-il le choix du discours direct à ce moment du récit ? (/1)

Le discours direct permet de mieux revivre la scène. Le lecteur a accès aux paroles des élèves telles qu'elles ont été prononcées. Nous avons ainsi l'impression d'assister à l'incident. De plus, dans cet extrait, le discours direct permet de retranscrire les paroles des élèves pour mieux comprendre le ton ironique qu'ils employaient alors.

5. Comment le narrateur justifie-t-il le fait d'accepter cette humiliation et de jouer le jeu de ses camarades ? (/2)

Le narrateur justifie l'acceptation de ces moqueries par le fait que cet interrogatoire le ramène sans cesse à la réalisation du projet dont il rêve. Répondre aux questions des élèves lui donnait l'impression que tout cela allait se produire : «le jeu qu'ils me poussaient à jouer [...] m'aidait à nourrir mon espoir et mes illusions.»

6. Toutefois, quel incident rend ce jeu beaucoup plus blessant pour le héros ? (/1)

Romain accepte ce petit jeu tant qu'il est le seul impliqué dans la moquerie. Un jour, l'un des élèves prononce des propos injurieux à l'égard de la mère du narrateur pour expliquer le fait que tous deux soient encore en Pologne et non en France : «On n'accepte pas les anciennes cocottes, là-bas.». Le héros est alors terriblement vexé : «mes yeux s'emplirent de larmes».

7. Comment la mère de Romain réagit-elle lorsque son fils lui raconte l'incident ?

Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer cette attitude ? (/2)

La mère du narrateur ne le console pas contrairement à ses attentes. A l'inverse, elle fait preuve de retenue, voire de mépris : «Elle ne dit rien, et me regarda longuement, presque froidement.», «elle me jetait un regard presque hostile.». On peut penser que la mère est déçue par l'attitude de son fils. Il n'a pas su prendre sa défense et sauver l'honneur de sa mère.

8. Relevez et expliquez un procédé littéraire qui montre que le narrateur ne comprend pas l'attitude de sa mère. (/2)

Nous pouvons relever une gradation : «Je me sentais outré, trahi, abandonné.» Ce procédé littéraire montre bien que le narrateur ne comprend pas la réaction de sa mère et la trouve injustifiée. Il se place en victime.

9. Pourquoi peut-on penser que la mère est terriblement affectée par cet événement ? (/2)

Cet événement n'est pas un incident anodin dans l'existence de la mère. Elle ne le considère pas comme une simple querelle d'adolescents. Ainsi, elle ne parvient pas à trouver le sommeil : «Elle ne se coucha pas, cette nuit-là». De plus, cet incident semble remettre en question l'image qu'elle s'était forgé de son fils. Elle l'avait placé sur un piédestal qui est à présent en train de se fissurer : «Elle devait se demander [...] si je n'allais pas me révéler un homme comme les autres». Son fils a fait preuve de faiblesse en laissant ses camarades lui manquer de respect. Cela remet en question toute sa vie, car tout semble lié au bonheur de son fils.

## **II/ Réécriture (4 points)**

Dans l'extrait suivant, remplacez «Elle» par «Elles» :

«Elle devait se demander si j'en valais la peine, si tous ses sacrifices, ses efforts, ses espoirs, avaient un sens [...] – si je n'allais pas la traiter comme un autre homme l'avait traitée.»

Elles devaient se demander si j'en valais la peine, si tous leurs sacrifices, leurs efforts, leurs espoirs, avaient un sens – si je n'allais pas les traiter comme un autre homme les avait traitées.

## **III/ Dictée (6 points)**

«Un sentiment profond d'injustice s'empara de moi. Mes lèvres se mirent à grimacer, mes yeux s'emplirent de larmes, j'ouvris la bouche... Je n'eus pas le temps d'en faire plus. Une gifle formidable s'abattit sur moi et puis une autre, et une autre encore. Ma stupeur fut telle que mes larmes disparurent comme par enchantement. C'était la première fois que ma mère levait la main sur moi. Et comme tout ce qu'elle faisait, ce n'était pas fait à demi. Je demeurai immobile et pétrifié sous les coups.»

*La Promesse de l'aube, Romain Gary*

Faute grammaticale : -1

Faute lexicale : -0.5

#### **IV/ Exercice d'écriture au choix (/15 points)**

Les élèves traiteront l'un des deux sujets au choix.

##### Sujet 1 :

Rédigez la suite de l'extrait analysé. Vous imaginerez la décision qu'aura prise la mère du narrateur et vous proposerez un déroulement cohérent des événements.

##### Critères d'évaluation :

- Pertinence de la suite proposée
- Cohérence des événements
- Qualité de l'expression écrite
- Correction de la langue

##### Sujet 2 :

L'école peut devenir un lieu de moqueries et de vexation pour certains élèves. Comment ces attitudes allant parfois jusqu'au harcèlement moral peuvent être évitées ? Vous proposerez une réflexion sur la manière de prévenir ces dérives.

##### Critères d'évaluation :

- Pertinence de la réflexion menée sur le sujet
- Qualité de l'argumentation mise en œuvre
- Qualité de l'expression écrite
- Correction de la langue

#### **Activité n°3 : Questionnaire de lecture**

Lecture cursive : *Les Cerfs-volants*

Ce questionnaire de lecture peut faire l'objet d'une évaluation afin de vérifier la compréhension et la maîtrise du roman.

##### 1. Pourquoi peut-on dire qu'Ambroise Fleury considère ses cerfs-volants comme des êtres vivants ?

Ambroise Fleury donne des noms à ses cerfs-volants. Il les traite en quelque sorte comme des compagnons.

2. Comment voit-on que le narrateur tombe d'emblée sous le charme de Lila ?

Dès leur rencontre, Ludo tente de faire bonne impression devant Lila et se soumet même au moindre de ses caprices. Il court par exemple chercher du sucre pour qu'elle déguste les fraises qu'il a apportées. Il ment sur le métier de son oncle dans l'unique but de l'impressionner.

3. Pourquoi peut-on dire que la famille de Lila a un comportement atypique ?

Les parents de Lila sont des aristocrates excentriques. Le père joue avec l'argent comme si cela n'avait aucune importance et la mère de Lila, ancienne actrice, semble sur scène aux moindres instants du quotidien. De plus, Lila et Tad, son frère, portent un regard critique sur leurs propres parents, ce qui choque profondément Ludo.

4. Pourquoi Ludo se sent-il mal à l'aise dans l'univers de Lila ?

Ludo vient d'un milieu modeste. Il vit à la campagne. Il est donc totalement étranger à l'univers aristocratique de Lila. Il se sent humilié par les ambitions de Lila, de Tad et de Bruno. Il paraît rabaissé à leurs côtés.

5. Quel don Ludo possède-t-il ? Pourquoi cela intéresse-t-il le père de Lila ?

Ludo a une mémoire hors du commun et peut effectuer des calculs mentaux d'une grande complexité en quelques secondes. Cela intéresse le père de Lila car il souhaite exploiter le don de Ludo pour guider ses opérations en bourse. Il essaye ensuite de tirer profit de ce don pour trouver la combinaison des jeux de hasard au casino.

6. Lors de son séjour en Pologne, pourquoi Ludo se bat-il en duel avec Hans ?

Ludo se bat en duel avec Hans car il pense que ce dernier a volontairement caché des objets appartenant aux Bronicki dans sa chambre pour qu'il soit accusé du vol.

7. Pourquoi Ludo séjourne-t-il à Paris au début de la Seconde Guerre mondiale ?

Ludo se rend à Paris dans l'espoir d'avoir des nouvelles de Lila depuis que l'Allemagne a envahi la Pologne.

8. Pendant l'Occupation allemande, comment les cerfs-volants d'Ambroise Fleury participent-ils à la Résistance ?

Ambroise Fleury cache dans ses cerfs-volants des tracts pour appeler à la Résistance, ainsi que des cartes avec les positions allemandes.

9. Pourquoi Marcellin Duprat est-il mal perçu au début de l'Occupation allemande ?

Marcellin Duprat est mal perçu car il reçoit les Allemands dans son restaurant et leur prépare des plats gastronomiques.

10. Pourquoi le don de Ludo va-t-il être utile pour la Résistance ?

La mémoire de Ludo va permettre à la Résistance locale de ne pas utiliser de trace écrite. Ludo retient par cœur toutes les informations utiles.

11. Dans quelles circonstances Ludo retrouve-t-il Bruno ?

Ludo est chargé par la Résistance d'aider les aviateurs alliés abattus à passer en Espagne. Un jour, il doit venir en aide à un pilote de chasse polonais, il s'agit de Bruno.

12. Qu'est devenue Lila lorsqu'elle revient en France ?

Lorsque Ludo retrouve Lila en Normandie, elle est sous la protection du général von Tiele. La rumeur prétend qu'elle est sa maîtresse. Elle fréquente les officiers allemands.

13. Pourquoi Ambroise Fleury est-il arrêté une première fois par les Allemands ?

Après la rafle du Vel' d'Hiv', Ambroise Fleury fabrique sept cerfs-volants en forme d'étoile jaune en mémoire de sept enfants déportés. Il fait flotter les cerfs-volants dans le ciel. Il est arrêté par les Allemands.

14. Comment Ludo vient-il en aide à Hans ? Finalement, pourquoi ne peut-il pas le sauver ?

Le général vient demander à Ludo de faire passer Hans en Espagne après l'attentat raté contre Hitler. Ludo accepte et cache Hans, mais les Allemands recherchent le traître dans toute la région. Cette agitation paralyse l'action de la Résistance. Ludo ne peut rien faire et doit donc avouer à Hans son impuissance.

15. Pourquoi le général Georg von Tiele se suicide-t-il ?

Le général von Tiele se suicide car le complot contre Hitler qu'il avait fomenté avec d'autres officiers a échoué. Les responsables ont été démasqués. Il sait qu'on lui demande de revenir en Allemagne pour le tuer.

16. Comment Ludo tente-t-il d'aider Lila ?

Ludo sait que Lila est mêlée au complot contre Hitler et qu'elle risque d'être arrêtée. Il parvient à lui téléphoner grâce à Mme Julie et lui propose de l'aider à se cacher en faisant appel au réseau de la Résistance.

17. Pourquoi Ambroise Fleury a-t-il été déporté ?

Ambroise Fleury a été déporté car il cachait des enfants juifs dans un village des Cévennes.

18. Comment Ludo retrouve-t-il la trace de Lila ?

Ludo retrouve la trace de Lila grâce à Mme Julie. Lila est à présent dans une maison close parisienne.

19. A la Libération, quel regard le narrateur porte-t-il sur l'attitude de certains Français ?

Ludo a conscience que certains Français se sont fait passer pour résistants de manière tardive. De plus, il est choqué par le sort qui est réservé à Lila au village. La barbarie ne cesse jamais vraiment.

20. Quelle heureuse surprise clôt le roman ?

A la fin du récit, Ambroise Fleury revient chez lui. Il a survécu à sa déportation.